

En bref...

Le risque de contracter un paludisme sévère dépend du type de parasite. Il en existe plusieurs formes dont une au potentiel parfois sévère voire mortel en cas de fort taux de parasites dans le sang ou de retard à un traitement médical curatif.

Cette forme parfois sévère prédomine en Afrique intertropicale. On peut la trouver aussi en Asie et Amérique du sud mais dans des proportions moindres. Elle ne sévit quasiment pas en Amérique centrale.

Ce qui fait qu'en pratique, dans les régions où la forme sévère est dominante, on recommande le plus souvent un traitement préventif. Ce traitement ne permet pas d'empêcher la piqûre du moustique mais de limiter la gravité des symptômes en cas de retard d'une prise en charge médicale adaptée.

Plusieurs solutions thérapeutiques sont disponibles. La meilleure prévention vous sera proposée en fonction donc du lieu de séjour, des conditions de séjour, de la période de l'année, et de la durée de ce séjour.

Important > toute fièvre au retour des tropiques doit être considérée comme un paludisme jusqu'à preuve du contraire et justifier d'un avis médical rapide.

LE PALUDISME



Le paludisme est une maladie parasitaire transmise par des moustiques (anophèles) qui piquent dès la tombée de la nuit, mais avec un maximum d'activité entre 22h et 5 h du matin. Plus de 2 milliards d'individus y sont exposés sur la planète.

Contact

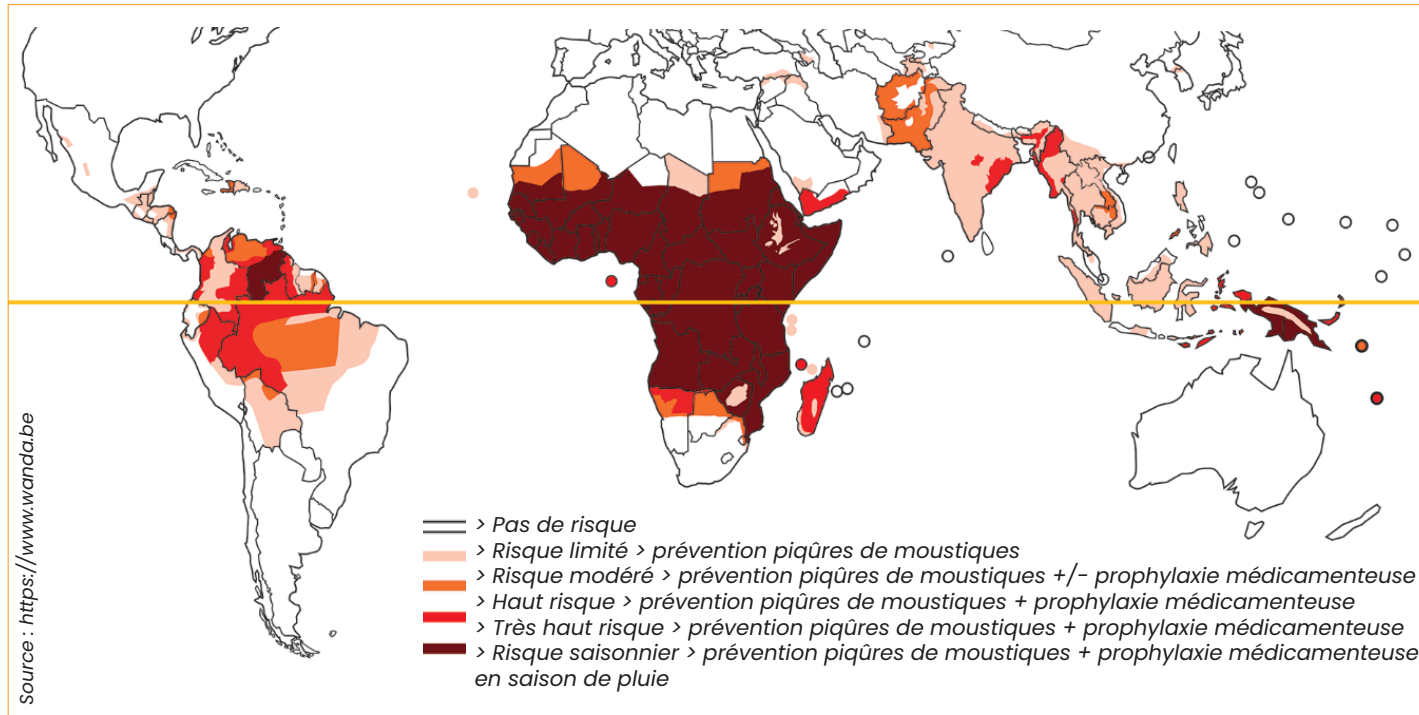
Hôpital Jean-Minjoz
3 boulevard Alexandre Fleming,
25000 Besançon

Service des maladies infectieuses
et tropicales
bâtiment Vert
Niveau 0

Centre de vaccinations internationales
Docteur Bozon

> Consultations sur rendez-vous
Secrétariat : 03 81 21 85 33
ou 03 81 21 85 50

Répartition géographique > zones chaudes et humides



Séjours et évaluation du risque



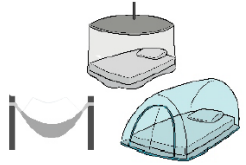
- Plus de risque pendant les saisons des pluies.
- Plus de risque si séjour "en routard" dans les zones humides.



- Moins de risque en saison sèche.
- Moins de risque si le séjour se déroule dans de bonnes conditions de logement, séjour court ou en bord de mer.
- Pas de risque en altitude (au-delà de 2 000 mètres en moyenne).

Les moyens de protection

- Dormir la nuit sous moustiquaire imprégnée de répulsifs (à base de perméthrine), ou hamacs moustiquaires.



- Dormir dans une chambre climatisée ou une chambre équipée d'un ventilateur.
- Le soir portez plutôt des vêtements clairs, amples couvrants.

Conseils



- Au vu des dernières données scientifiques, l'usage de sprays insecticides pour l'imprégnation de vêtements et le port de tenues pré-imprégnées ne sont plus recommandés.
- Appliquez des répulsifs adaptés à la peau, (à base de DEET ou d'Icaridine ou d'IR3535) sur les zones cutanées non protégées par les vêtements y compris le cou et le décolleté.

Attention > évitez l'application sur le visage surtout au contour des yeux.